

# Édito

S'il est une production qui résiste face au contexte difficile de l'année 2022 c'est celle de la production de chevaux lourds du département des Pyrénées Atlantiques. Nos systèmes d'élevage assis sur une production 100 % à l'herbe et très utilisateurs de la montagne (essentiellement estives béarnaises) ont pu

rester un peu plus longtemps en montagne pour compenser la sécheresse dans les vallées. Un marché export porteur (Japon, Italie via Espagne) permet aux éleveurs d'être optimistes. Il est important de saluer les efforts de la filière à la fois pour se structurer mais aussi pour promouvoir la viande cheva-

line (marque Hippolyte, sponsoring 4L Trophy janvier 2023).

**Anne-Marie DOUMECQ**,  
Présidente de la Commission Chevaux Lourds de la Chambre d'Agriculture.

## Conjoncture Chevaux Lourds 2022 : une production qui poursuit sa lente progression, des prix maintenus malgré les aléas climatiques et conjoncturels

# 1,8 %

C'est la hausse de la consommation de viande chevaline.



# n°1

Les Pyrénées-Atlantiques est le 1<sup>er</sup> département français pour les effectifs de juments lourdes

L'élevage de chevaux lourds, fortement concerné par la pratique de la transhumance, n'échappe bien entendu pas à la sécheresse historique de cette année qui aura frappé tous les territoires. Le marché de la viande chevaline, en partie concerné par l'export, n'échappe pas non plus aux perturbations des échanges avec l'Asie posés par le confinement et le conflit russo-ukrainien. Mais les « fondamentaux » du marché sont plutôt au vert pour la viande chevaline : les statistiques de productions locales poursuivent leur hausse modeste... et la consommation française affiche une progression, légère, mais historique...

### FRANCE

#### PRODUCTION : progression des effectifs de juments de trait en 2021 (statistiques IFCE au 31/12/2021) :

L'Institut Français du Cheval et des Équidés affiche une hausse significative des effectifs de poulinières de trait saillies en France en 2021 : 17 046 (+ 3,8 %/2020). Le potentiel de production national se renforce lentement avec, pour rappel, un maintien en 2020 et 2 années consécutives de hausse en 2018 et 2019 des mêmes effectifs.

Localement, en région et dans notre département, les statistiques de production conti-

nent leur progression observée depuis 4 ans.

L'élevage de chevaux lourds reste essentiellement autonome et herbager, avec une très forte proportion de troupeaux transhumants dans les départements montagneux. Cet atout protège en partie cette production face aux augmentations actuelles des prix des intrants majeurs, et explique en partie sa résilience économique. Le marché intérieur est toujours en recherche de reproducteurs. L'export (Espagne, Italie et Japon en toute fin d'année) reste très demandeur de viande de poulain. Ces « fondamentaux » expliquent en grande partie l'évolution du cheptel de chevaux lourds en France et dans nos territoires, en phase de capitalisation. Il est par conséquent logique de constater une forte diminution des abattages de juments en France en 2021 (- 23 % en têtes, - 21 % en tonnage), conservées pour la reproduction.

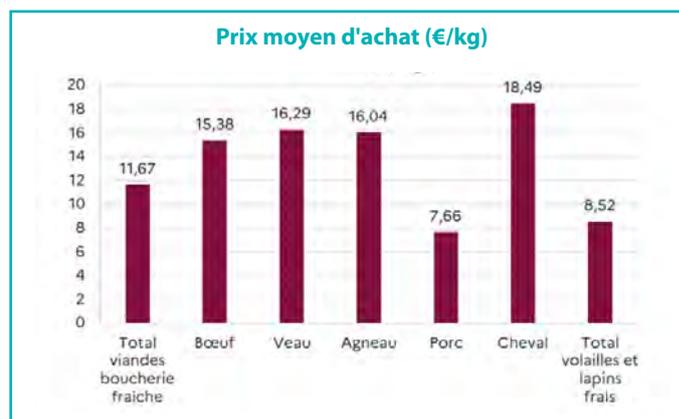
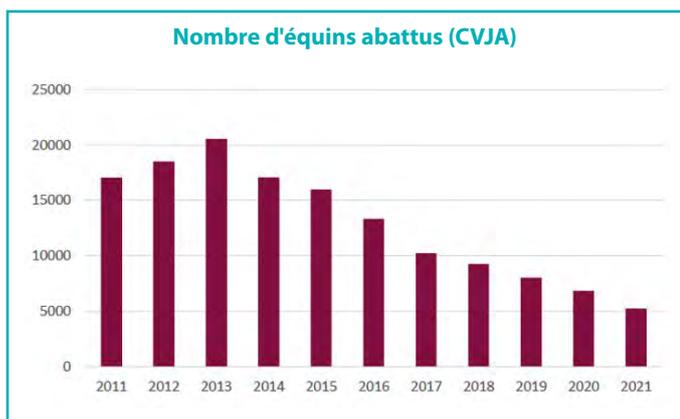


## DEMANDE: une inflexion historique de la consommation intérieure de viande chevaline... qui reste à confirmer

En diminution structurelle depuis de nombreuses années, la consommation française de viande chevaline affiche contre toute

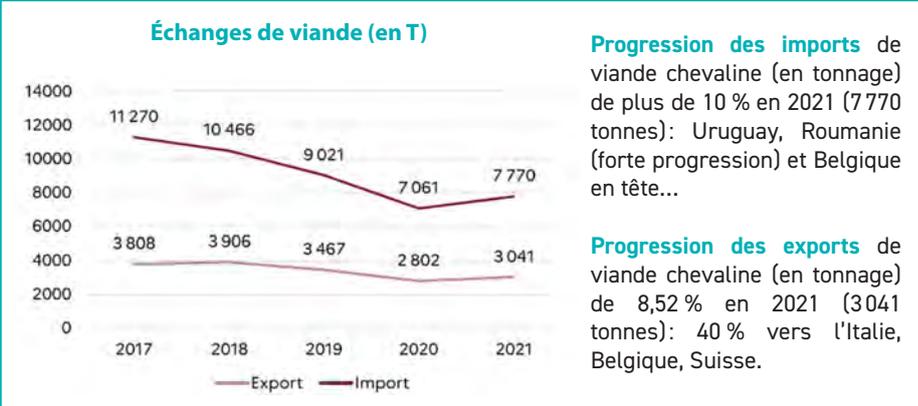
attente en 2021 une légère progression, historique et qui reste à confirmer en tendance. **La consommation par bilan** (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation) franchit à nouveau le seuil des 6 000 tonnes équivalent carcasse en 2021 : **6 117 tec**, soit

**une hausse de 1,8 % / 2020**. À 18,49 €/kg (+ 2,2 %/2020) en moyenne, la viande chevaline reste pourtant la viande la plus chère à l'étal.



Toujours confrontée au même paradoxe que la viande bovine, la France ne produit toujours pas en 2022 les animaux qu'elle consomme et exporte l'essentiel de sa production. Après un répit lié au confinement en 2020, nous assistons logiquement à une très forte reprise des échanges.

Avec la légère reprise de la consommation intérieure et la baisse des abattages, le bilan d'approvisionnement creuse son déficit en 2021 :



**Progression des imports** de viande chevaline (en tonnage) de plus de 10 % en 2021 (7 770 tonnes): Uruguay, Roumanie (forte progression) et Belgique en tête...

**Progression des exports** de viande chevaline (en tonnage) de 8,52 % en 2021 (3 041 tonnes): 40 % vers l'Italie, Belgique, Suisse.

**CONSOMMATION:** 6 117 tonnes consommées en 2021 (+ 1,8 %/2020)  
**= ABATTAGES** (5 252 têtes abattues en 2021 : - 23 %/2020, 1 459 tonnes de viande : - 21 %/2019) + **IMPORTATIONS** (7 770 tonnes en 2021 : + 10 %) - **EXPORTATIONS** (3 041 tonnes en 2021 : + 8,52 %)

- Pour répondre à sa (faible) demande intérieure, la France importe en 2021 quasiment 3 fois plus de viande chevaline (juments de réforme, viande rouge) qu'elle n'en exporte (poulains et laitons, pour une viande de type rosée).
- Le déficit du bilan d'approvisionnement se creuse de près de 500 tonnes en 2021, et reste très élevé (- 4 729 tonnes).



Destinations et volumes des imports / exports 2021 :



Mais notre département est principalement concerné par **l'export de poulains vifs vers les ateliers d'engraissement d'Espagne (destinés par la suite au marché italien en carcasses) et, depuis quelques années, le Japon**. L'export direct vers l'Ita-

lie est impacté par la réglementation sur le transport d'animaux vivants, imposant des pauses toutes les 8 heures. Le marché japonais et le contact avec les clients, ont été fortement perturbés en 2022 par la rigueur des règles de confinement du pays

(réouverture des frontières aux voyageurs étrangers le 11 octobre 2022). Un avion cargo avec 130 poulains préparés a ainsi pu décoller pour le Japon depuis l'aéroport militaire de Châteauroux au début du mois de décembre 2022...

## NOUVELLE-AQUITAINE ET PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : très bon maintien des prix et nouvelle hausse de la production

**PRODUCTION:** statistiques de l'observatoire économique et social du cheval (Source: IFCE).

Les Pyrénées-Atlantiques renforcent leur statut de **leader national et régional en 2022 en production de chevaux de trait**, avec une **évolution positive observée entre 2020 et 2021**. Quasiment tous les indicateurs de production progressent en 2021, aussi bien en région que dans le département, dans des proportions plus importantes encore qu'en 2020 (tableau ci-contre).

Les Pyrénées-Atlantiques restent le 1<sup>er</sup> département français pour les effectifs de juments lourdes, avec respectivement en 2021 : 75 % des naissances enregistrées, et 65 % des étalons en activité en race trait de la région Nouvelle-Aquitaine.

	2020	2021	Évolution 2021/2020
<b>Nombre d'élevages trait</b>			
Pyrénées-Atlantiques	nc	358	nc
Nouvelle Aquitaine	605	589	- 2,6 %
<b>Nombre de naissances trait</b>			
Pyrénées-Atlantiques	1474	1522	+ 3,3 %
Nouvelle Aquitaine	1922	2020	+ 5,1 %
<b>Nombre d'étalons trait en activité</b>			
Pyrénées-Atlantiques	194	229	+ 12,3 %
Nouvelle Aquitaine	321	355	+ 10,6 %



## Les faits marquants de 2022 : Hippolyte, une marque locale de viande chevaline



« Hippolyte est née en 2016 de la volonté de la Société Française Des Équidés de Travail (SFET) de créer un lien fort avec ses éleveurs de chevaux de trait Français en valorisant leur production auprès de cercles familiaux, amicaux et professionnels, garantie par une marque de viande chevaline d'exception produite par des éleveurs passionnés et par des livraisons en circuit court.

Face au constat que le débouché principal des chevaux de trait est la viande, et que la plupart des chevaux de trait français partent à l'étranger, Equid'export (société basée à Sauvagnon) aide les éleveurs français en valorisant leur production.

Ces chevaux sont produits sur tout le territoire, valorisant des herbages du Massif Central, des Pyrénées, des Alpes, aux

plaines de Franche Comté, Bourgogne, du Grand Est, de la Bretagne, des Hauts de France, de la Normandie et des Pays de la Loire.

Cette viande de cheval de Trait français est d'ores et déjà consommée à l'étranger et appréciée pour ses qualités gustatives. Il s'agit d'un véritable produit de luxe dans certains pays, servi uniquement dans des restaurants haut de gamme.

La marque HIPPOLYTE garantit des chevaux : - nés et élevés en France - soignés dans le respect du bien-être animal - sans traitement antibiotique - nourris avec une base de foin ou enrubbanné et un complément végétal de céréales d'origine Française - abattus à proximité de la ferme, dans un abattoir agréé. »

Témoignage d'un éleveur engagé : <https://www.hippolyte-chevaline.fr/portraits-d%C3%A9leveurs>

## CONJONCTURE 2022 : des cours élevés, qui se sont bien maintenus...

Toujours tirés par une demande dynamique des débouchés espagnols, italiens, puis japonais en toute fin d'année, les cours du

vif se sont maintenus à haut niveau en 2022. Les exports vers le Japon de poulains gras ont repris en décembre 2022, avec 1 avion cargos de 130 têtes. 3 avions seraient déjà commandés pour 2023...

La demande pour de bonnes poulinières comtoises ou bretonnes reste dynamique, stimulant toujours cette année le marché des reproductrices.

- **2,80 à 3,10 €/kg vif pour un poulain de 6 à 10 mois** (idem en 2021),
- **1,80 à 2,20 €/kg vif pour la jument trait de réforme**, en bon état d'engraissement et bien conformée (même cours qu'en 2021),
- **2 000 à 3 000 € pour une poulinière comtoise confirmée gestante** (en progression, en réponse à une forte demande, sur l'ensemble du territoire national).

